



COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 24 janvier 2013



Exposition temporaire

NAPOLÉON ET L'EUROPE

Du 27 mars au 14 juillet 2013

Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides, Paris

> Contacts pour la presse et les médias

- Agence Heymann, Renault Associées

Agnès Renoult et Lucie Cazassus / 01 44 61 76 76 / l.cazassus@heymann-renoult.com

- Musée de l'Armée

Céline Gautier, chef du service communication / 01 44 42 53 08 / cgautier-ma@invalides.org

Fanny de Jubécourt, relations presse / 01 44 42 32 34 / fdejubecourt-ma@invalides.org

> Autour de l'exposition

- Une programmation culturelle : cycles de **conférences**, de **concerts** et de **projections**, des **visites commentées** pour adultes et pour enfants.

- Une **publication** : le catalogue *Napoléon et l'Europe*, co-édité avec les éditions Somogy.

- **Poursuivre sa visite** napoléonienne au musée de l'Armée en découvrant les collections napoléoniennes dans les salles permanentes; le tombeau de Napoléon, dans l'église du Dôme; l'exposition-dossier *Morts à Vilnius* sur les fouilles archéologiques conduites en 2002 en Lituanie.

> Horaires

10h-17h jusqu'au 31 mars, 10h-18h à partir du 1^{er} avril, nocturne jusqu'à 21h les mardis soirs (sauf les 23 & 30 avril et le 7 mai). Fermée le 1^{er} mai.

> Tarifs

8,50€ exposition seule ; 12€ expo + musée ; gratuit pour les - 18 ans

Billetterie en ligne/prévente sur le site internet du musée de l'Armée (billetterie.musee-armee.fr)

www.musee-armee.fr

Musée de l'Armée - Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle 75007 Paris

en partenariat avec :

BUNDESKUNSTHALLE



fondation  NAPOLÉON

Napoléon Bonaparte (1769-1821) a profondément et durablement marqué l'histoire de l'Europe. Il n'est pourtant resté que quinze ans au pouvoir.

L'exposition *Napoléon et l'Europe*, présentée au musée de l'Armée du 27 mars au 14 juillet 2013, témoignera de **l'ambition européenne de Napoléon Bonaparte entre 1793 et 1815**. Le parcours de visite montrera sa **politique d'expansion en Europe, et, en contre-point, les réactions multiples, d'adhésion ou de résistance**, qu'elle a suscitées dans de nombreux pays européens ; il présentera aussi des **conséquences et des traces profondes** que le règne de Napoléon a imprimées sur l'Europe.

Loin des clichés et des partis-pris, cette exposition a pour objectif de **retracer un épisode marquant de l'histoire française et européenne, de façon différenciée ; elle le fera en croisant les regards**, divers voire opposés, des contemporains, sur des thèmes touchant à la guerre, la politique, la diplomatie, l'administration, la monnaie, la propagande, les arts...

Pour retracer cette histoire, **seront rassemblés 250 œuvres d'art, objets et documents prêtés par une cinquantaine de musées et institutions européennes**, dont plus de la moitié hors de France. Depuis l'exposition rétrospective *Napoléon* organisée en 1969 au Grand Palais, aucune synthèse de ce type et ayant cette ambition, n'a été organisée en France.

Conquête et résistances



Insigne de dignitaire de l'ordre de la Couronne de Fer de Napoléon I^{er}
Collection du musée de l'Armée

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP /
Christian Moutarde

Le parcours de l'exposition est rythmé par deux points de vue présentés à la fois en alternance et en « miroir » : **la création progressive et pragmatique de l'Empire de Napoléon d'une part, les réactions de certains peuples et des principales puissances européennes face à l'emprise française d'autre part**. D'alliances en batailles, de traités en réformes, l'enchaînement incroyablement rapide des événements est déroulé de façon chronologique et replacé dans son contexte.

L'ambition européenne de Napoléon Bonaparte prend ses racines dans les idéaux de la Révolution, qu'il commence à réaliser lors de ses victoires remportées pendant la campagne d'Italie de 1796. Devenu Premier Consul, puis Empereur des Français en 1804, il met en œuvre une **action politique et militaire qui repousse toujours plus loin les frontières de l'Empire**. L'enjeu est ensuite d'organiser et de maîtriser ce territoire, afin d'imprimer sa marque dans l'espace et les institutions autant que dans les esprits. En témoignera, dans l'exposition, un ensemble de plusieurs exemplaires du Code civil, rédigés en plusieurs langues, ou encore le buste *de Napoléon en Mars pacificateur*, œuvre majeure de Canova ; sera aussi présenté et explicité un énigmatique croquis, dessiné par Napoléon en 1806 à l'intention du prince héritier Louis de Bavière pour lui expliquer le déroulement de la bataille d'Austerlitz (1805).

Face à la domination française, deux types de réactions se manifestent : **consentements** – en Allemagne du Sud, en Italie du Nord ou en Pologne...-, **résistances, parfois violentes** - en Espagne, dans le Tyrol, en

Calabre, en Prusse, en Grande-Bretagne, en Russie... - jusqu'à inverser la dynamique de la conquête impériale. La campagne de Russie et la fin dramatique de la Grande Armée précipitent la chute de l'Empire napoléonien. En 1814, Paris est occupée. Pour en finir avec l'Europe de Napoléon, ses vainqueurs remodèlent la carte de l'Europe lors du Congrès de Vienne : la France est ramenée à ses frontières de 1792 et un nouvel ordre européen voit le jour. Cette partie de l'exposition présentera notamment au public une esquisse préparatoire au tableau représentant les combats du *Dos de Mayo* par Goya (1814), *Le Champ de bataille de Waterloo* par Turner (1818), ou encore la célèbre redingote grise de Napoléon.

250 œuvres et objets au service de points de vue contrastés

De façon systématique, **face à un même événement, le visiteur se verra proposer des visions et représentations contemporaines diverses et contrastées** : officielles et savantes, populaires ou satiriques, marquées par des ambitions artistiques ou politiques.

Plus de 250 œuvres d'art, objets et documents, du plus prestigieux au plus modeste, conjugueront leurs qualités esthétiques et leur charge émotionnelle pour narrer cette épopée : armes blanches et à feu, uniformes, figurines historiques ; décorations, monnaies, documents d'archives ; tableaux, sculptures, estampes ...

L'image est un terrain d'expression fort et privilégié ; l'exposition témoignera de **l'iconographie foisonnante du début du XIX^e siècle**, dont s'emparent tout autant les partisans que les opposants de Napoléon, sur tout le continent européen. Depuis le portrait de *Bonaparte franchissant le Grand Saint Bernard* peint par David en 1800 (Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon), archétype de la grande peinture d'histoire et de l'image hagiographique, jusqu'aux caricatures anglaises très largement diffusées, montrant l'empereur « conquérant » dans des scènes aussi inventives qu'incongrues, le spectre est large, les auteurs nombreux et les messages multiples. Voisineront donc scènes de batailles et de paix, images glorificatrices et signes de dérision...

L'exposition bénéficie de **prêts exceptionnels**, permettant des confrontations riches et inédites. L'uniforme du vice-amiral Nelson porté à la bataille de Trafalgar, prêté pour la première fois hors du territoire britannique par le *National Maritime Museum*, côtoiera les prestigieux uniformes d'Alexandre I^{er} de Russie (musée d'Etat du Kremlin, Moscou) et de François I^{er} d'Autriche (*Heeresgeschichtliches Museum*, Vienne).

Grâce au soutien d'institutions telles que le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France et les musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau ou de Versailles, **l'exposition réunira des œuvres majeures, indissociables de la figure de Napoléon**. On y trouvera ainsi, non loin de l'uniforme de colonel des grenadiers à pied de la Garde (château de Fontainebleau), le manuscrit de la célèbre proclamation du soir d'Austerlitz, qui s'ouvre sur le solennel « Soldats, je suis content de vous... », prêté par le Service historique de la Défense.

Le public découvrira aussi des **objets et documents méconnus voire inédits**, tels ces quatre volumes du manuscrit des *Mémoires* où le chasseur à cheval de la garde impériale Chevalier raconte ses campagnes à la suite de l'Empereur (prêt de la Bibliothèque Thiers). Quant à la Fondation Napoléon, autre partenaire-clé du projet, elle prête, entre autres, l'extraordinaire dessin préparatoire où David met en place la composition du monumental *Sacre*, oeuvre aujourd'hui présentée au musée du Louvre.

Une exposition pédagogique accessible au plus grand nombre

La figure de Napoléon jouit d'une aura populaire internationale. Afin de rendre le propos accessible à tous et de replacer les épisodes de l'épopée dans l'espace et le temps, **des outils de médiation accompagneront les visiteurs dans leur parcours**.

De nombreuses **cartes** aideront à situer les territoires concernés et à comprendre leurs places successives dans l'échiquier du continent européen ; elles expliciteront aussi le jeu des alliances diplomatiques, nombreuses et changeantes.

Des **postes audio** réveilleront les voix de soldats à travers leurs émouvants témoignages, placés aux côtés des œuvres et des documents d'archives.

Des **diaporamas** présenteront les grandes figures contemporaines – Châteaubriand, Goethe, Beethoven, Goya, Byron, Hegel... – et leurs relations avec Napoléon.

Une **animation multimédia** déroulera la célèbre bataille des « Trois Empereurs », à Austerlitz, accompagnée d'un commentaire audio faisant revivre les explications adressées par Napoléon au prince Louis de Bavière alors qu'il esquissait devant lui les mouvements des armées (cf. ci-dessus).



Habit de petit uniforme et épaulettes portés par lord Nelson à la bataille de Trafalgar
Collection du *National Maritime Museum*

© National Maritime Museum, Greenwich, London

Enfin, l'exposition sera dotée d'un **parcours jeune public** composé de panneaux dédiés, mettant en exergue de façon ludique certains objets de l'exposition.

Autour de l'exposition

> Une programmation culturelle

Pour varier les approches, une programmation culturelle accompagnera l'exposition :

- **cycle de conférences** du 1^{er} au 20 mars,
- **cycle de concerts** (programmation en cours),
- **cycle de projections** du 8 au 14 avril,
- **table ronde** *L'uchronie napoléonienne*, le 8 juin,
- des **visites commentées pour adultes et pour enfants** tout au long de l'exposition.

> Une publication

Le catalogue *Napoléon et l'Europe* est co-édité avec les éditions Somogy (39 €).

> Poursuivre sa visite napoléonienne au musée de l'Armée

Le visiteur détenteur d'un billet « couplé » pourra compléter sa visite en plusieurs lieux en découvrant :

- les **collections napoléoniennes du musée de l'Armée dans les salles permanentes**, ensemble le plus remarquable dédié à l'histoire militaire de la période ; une signalétique spécifique renverra les visiteurs de l'exposition à ces salles et réciproquement.
- le **tombeau de Napoléon**, conçu et édifié par Visconti entre 1842 et 1861, dans l'église du Dôme des Invalides ; le Dôme abrite aussi les sépultures de certains membres de la famille de Napoléon, en particulier Joseph et Jérôme Bonaparte, ses frères, ainsi que son fils le Roi de Rome. Bertrand et Duroc, grands maréchaux du Palais, y reposent aussi, à l'entrée de la crypte impériale.
- **l'exposition-dossier *Morts à Vilnius*** sur les fouilles archéologiques conduites en 2002 à Vilnius (Lituanie) à la suite de la découverte de charniers de soldats de la Grande Armée. Ces fouilles ont mobilisé des archéologues du CNRS, en partenariat avec le musée de l'Armée et une équipe d'archéologues, d'anthropologues et d'historiens lituaniens.

Commissariat

Emilie Robbe, conservateur du département moderne, musée de l'Armée.

Grégory Spourdos, adjoint du conservateur du département moderne, musée de l'Armée.

François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations, musée de l'Armée.

Scénographie

Didier Blin, architecte scénographe

Cette exposition est organisée par le musée de l'Armée. Elle a été élaborée par le musée de l'Armée et le Centre National d'Art et d'Expositions de la République Fédérale d'Allemagne, après la présentation par ce dernier à Bonn en 2010 de la manifestation intitulée « Napoleon une Europa, Traum und Trauma ».

Elle reçoit le concours et le soutien de la Fondation Napoléon.
